

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [12]

Artikel: Gertrude Girard-Montet : une grande dame du féminisme

Autor: Girard-Montet, Gertrude

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277032>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Femmes universitaires et recherche scientifique ». Elle soumit notamment à l'assemblée différentes interrogations, en les laissant en suspens : une science féministe est-elle possible ? comment accroître les chances d'avancement des femmes dans les carrières universitaires ? comment infléchir le modèle des trois phases (deux phases d'activité professionnelle séparées par une phase de maternage) qui caractérise la carrière des femmes dans l'Université ?

Plaidoyer pour l'engagement

Le comité central de l'ASFU avait exprimé enfin le désir qu'une de ses jeunes membres, plutôt tiède, se fasse l'avocate du diable.

Le premier reproche exprimé par Mme Silvia Lempen, rédactrice de *Femmes Suisses*, est que l'association donne l'impression de fonctionner selon le principe d'un esprit de corps et de vouloir maintenir une barrière étanche entre les nantis et les déshérités de la culture, alors que la démocratisation des études et le nombre très important des étudiantes (actuellement 43 % du total des étudiants) vont dans le sens contraire. Si l'oratrice reconnaît que l'association a encore sa raison d'être, elle souhaite qu'une ouverture plus grande se manifeste envers les autres femmes.

Un autre reproche fait à l'ASFU est celui de ne pas s'engager assez fermement sur le plan des choix fondamentaux ; pourquoi l'association ne prendrait-elle pas également des initiatives non sollicitées ou ne donnerait-elle pas son opinion sur des thèmes qui dérangent ? Mme Silvia Lempen ne croit pas non plus que le rôle principal d'une association de ce type soit d'étoffer la culture générale de ses membres. En conclusion, elle s'élève contre l'un des stéréotypes les plus tenaces dont sont encore victimes les femmes : le niveau concret et limité de leurs intérêts et de leur esprit, préjugé dont les femmes universitaires pourraient notamment démontrer l'inanité.

La discussion qui suivit fut animée, mais trop brève. L'accent fut mis sur l'apparente désaffection des jeunes vis-à-vis de l'association. Toutefois, si l'on écarte le conflit des générations, il faut reconnaître que les jeunes diplômées sont souvent débordées par leur double tâche (profession, enfant(s) et ménage) qu'elles accordent une préférence aux associations professionnelles et mixtes ou que tout simplement elles... n'ont pas entendu parler de l'ASFU ! Ce débat ne s'arrêtera pas là, car les responsables de l'association reprendront cette analyse et chercheront des solutions constructives aux problèmes particuliers de l'ASFU. Il devrait être possible que l'association s'engage alors dans une voie plus altruiste, dans le sens évoqué par les oratrices, tout en offrant l'occasion à ses membres d'enrichir leurs connaissances dans les domaines les plus divers.

Francine Paschoud

Gertrude Girard-Montet : une grande dame du féminisme

Le prix Ida Somazzi, décerné tous les deux ans par l'association « Femme et démocratie » a été remis cette année, le 5 novembre à Berne, à la première conseillère nationale vaudoise, pour ses activités en faveur des femmes, de l'Europe et de la démocratie.

Franchise, gentillesse et militantisme

« Femme et démocratie » a créé une fondation autonome qui récompense tous les deux ans une femme ayant œuvré pour les buts auxquels Ida Somazzi avait consacré sa vie : la promotion de la paix, de la liberté, de l'éducation pour la démocratie. Première lauréate romande : Mme Jeanne Hersch.

Au moment où Mme Girard-Montet se retire de la vie politique, la Fondation Ida Somazzi lui a rendu hommage, en particulier pour son activité au Conseil de l'Europe. Mme Girard-Montet a remercié en retraçant son cheminement sous le titre « Féministe et Européenne ».

Féministe, elle l'a été depuis sa jeunesse et plus encore depuis qu'elle a eu le sentiment de perdre son identité en perdant son nom de jeune fille et son droit de cité à Blonay. Devenue présidente de l'ADF, elle est au premier rang de la lutte pour le suffrage. Depuis 1959, elle était d'ailleurs heu-

reuse de posséder au moins les droits politiques dans le canton de Vaud. Elue au Conseil National en 1974, elle fait partie dès 1975 de la délégation suisse à l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe (voir page internationale).

Dans l'éloge qui accompagnait la remise du prix Ida Somazzi, ses collègue et collaborateur à Berne et à Strasbourg ont caractérisé par trois éléments sa vie politique : « La franchise et l'honnêteté d'abord, c'est-à-dire la liberté d'exprimer ce qui est sa conviction profonde — c'est l'élément libéral ; l'amabilité et la gentillesse ensuite avec le charme romand par lequel elle rend ses thèses plus acceptables à ses adversaires politiques — c'est l'élément féminin ; enfin et pas toujours immédiatement visible, la petite pointe offensive, souvent humoristique — c'est l'élément radical et militant. »

Avez-vous déjà votre **Agenda 1984 de la Femme Suisse**, consacré au corps de la femme ? Il parle de Lilith et d'Eve, de Sapho et de Phryné ; de la peur du sang menstruel et des tabous qui l'entourent ; de la « maladie d'être femme » et de la malédiction de l'utérus ; de l'accouchement et de la ménopause ; des hauts et des bas de la mode du sein... en un mot, de ce corps tant convoité et tant abusé. Si ce n'est pas le cas, commandez-le vite à l'adresse suivante : Agenda, case postale 9, 1223 Coligny-Genève, tél. (022) 36 43 41. Il coûte Fr. 12. — et peut également être acheté en librairie.

